AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItemVal-Richer, Vendredi 11 novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Vendredi 11 novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Diplomatie (Angleterre), Guerre de Crimée (1853-1856), Politique (Russie), Politique (Turquie), Presse, Relation François-Dorothée (Politique)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1853-11-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote 3652, AN 63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

 $Nature\ du\ document Lettre\ autographe$

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer. Vendredi 11 Nov. 1853

Les feuilles d'havas me donnent une dépêche télégraphique de Vienne, du 8, qui dit que les Russes ont attaqué les Turcs et que ceux-ci ont conservé leur position. Je

suis décidé à ne rien croire que les nouvelles officielles, et celles-ci pas toujours. Je vois que Lord Palmerston a eu une brillante réunion à Broadlands, presque tous les diplomates. Je suis assez curieux de savoir quelle sera la fin de cette carrière. Le discours au Roi Léopold à l'ouverture de ses Chambres fait un grand contraste avec cette agitation et cette confusion de toute l'Europe. Je voudrais qu'il réussit aussi bien dans les conseils à Londres que dans son gouvernement à Bruxelles. Mais ce ne sont pas les bons conseils qui manquent à Londres. Vous voyez que je n'ai absolument rien à vous dire. Je vous écrirai pourtant encore dimanche et mardi. Jeudi, nous causerons.

Midi.

Triste lettre et triste début d'hier. Je ne vois guères maintenant d'autre chance de salut que celle sur laquelle vous comptez, la bêtise générale. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 11 novembre 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-11-11.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 28/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4966

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 11 Nov. 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Was hiden - Venones: 11 Nove 18 Les femilles d'havas me dominant une depecte telégraphique de Vienne, du 8, qui dit que les Russer out attaque les Turq es que leurs si one comorce leus portion. Le Sui elécide à ne rion croine que en nouvelly officially, as celler- is par tongours. I vois que lond Palmenton a en une buillante remion à Broadland, presque tous les diplomates. I dun any curious de davoir quelle lora la fin de cette carrière. Le discours du moi Leopord à l'ouverture de de Chambres fait em grand contraste avec cette agitation es cette confusion de loute I surge . Se vondrain quit reusit ausi bien dans by Comeils in Londre que dans con fouvernement à Brupelle. mais ce ne c'out her les bour courcils qui manquent à course, Vous voyog que je noi absolument rien a vom dire. Le vom ecrinai pourtant encore Dimanene es marti. Sails, nous causeroxi. Triste lettre a triste debut

Chance de Palut que colle Sur laquelle vous comptey, la bêtise quivale. Avis, adien,